

Disparition inéluctable de deux animaux emblématiques en Côte d'Ivoire

Nous assistons depuis quelques années à la disparition de deux animaux qui ont une histoire particulière avec notre pays. Et cela se fait dans ... une quasi-indifférence générale.

Le premier, c'est l'éléphant. Il n'en reste qu'à peine **350** dans notre pays, en 2024, de sorte qu'une question se pose. Notre pays continuera-t-il de s'appeler Côte d'Ivoire dans les 50 ans à venir lorsqu'il n'y aura plus un seul éléphant ? Le plus célèbre des éléphants, surnommé Hamed, qui sévissait dans le sud-ouest a été déplacé plusieurs fois, marquant ainsi la problématique des espaces pour ces grands mammifères.

Le deuxième, c'est l'emblématique chauve-souris à Abidjan. D'après les spécialistes, on en comptait près d'un million il y a quelques années. Ces animaux si singuliers venaient durant la journée, s'abriter sur les arbres du quartier du Plateau et dès 18 heures, regagnaient les forêts environnantes, faisant le charme et l'exotisme de la ville. Les chauves-souris sont victimes du braconnage et de la destruction progressive du couvert forestier du Plateau.

Combien en reste-t-il ? Leurs espaces naturels ont été réduits comme peau de chagrin, les grands arbres du Plateau qui les protégeaient ont progressivement disparu.

Eléphants et chauves-souris sont les victimes programmées de l'urbanisation et du développement fulgurant de notre pays. Ces animaux vont-ils se trouver de nouveaux espaces ? L'état va-t-il s'impliquer pour leur préservation ? Autant de questions en suspens.